

L'action internationale de la France au service du patrimoine

La recherche, la préservation et la valorisation du patrimoine sont devenues des enjeux majeurs pour un grand nombre de pays.

La coopération française vise à :

– faciliter, pour les pays les moins favorisés, l'accès aux techniques, aux savoir-faire et aux équipements d'un pays développé ayant une longue tradition de préservation et de valorisation du patrimoine ;

– encourager l'appropriation des biens patrimoniaux par les populations locales, gage de développement économique, de cohésion sociale et d'enrichissement spirituel.

C'est pourquoi le ministère des Affaires étrangères participe, avec le concours de l'ensemble des partenaires institutionnels français concernés, à la restauration, la mise en valeur et l'aménagement touristique de grands sites tels que Karnak en Égypte, Angkor

au Cambodge, le temple du Letôn en Turquie, celui de Jerash en Jordanie, le site de Dougga en Tunisie et la citadelle de Damas en Syrie.

Le ministère des Affaires étrangères participe également à la lutte contre le pillage mondial des biens culturels par une aide à la constitution d'inventaires et à la publication des objets volés. Il encourage la création d'une véritable législation internationale. Il contribue enfin à restructurer divers musées nationaux, comme à Hanoï, Hô Chi Minh-ville, Danang et Phnom Penh en Asie, Bagdad au Proche-Orient, Addis Abeba ou Conakry en Afrique.

La France, qui dispose dans ce domaine de grands atouts, est au premier rang des acteurs internationaux qui contribuent à protéger et mettre en valeur des richesses qui sont de plus en plus perçues, sous l'impulsion de l'Unesco, comme appartenant en commun à l'humanité toute entière.



LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

L'hôtel de Montesquiou

Hôtel du ministre délégué
à la Coopération, au Développement
et à la Francophonie
45, Boulevard des Invalides | 75007 Paris

www.diplomatie.gouv.fr

© Direction de la communication et de l'information / Photographies : MAE 2006



MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES



L'hôtel de Montesquiou

Ce bâtiment de style néo-classique, édifié en 1781 face aux écuries de « Monsieur » (comte de Provence et futur Louis XVIII), est une construction d'Alexandre Théodore Brongniart, architecte du cimetière du Père Lachaise et du Palais de la Bourse communément appelé le « Palais Brongniart ».

Les plans furent tracés à la demande d'Anne Pierre de Fezensac, marquis de Montesquiou, premier écuyer du comte de Provence. Député de la noblesse aux États généraux, commandant en 1792 l'armée du Midi avec laquelle il conquiert la Savoie, le marquis de Montesquiou émigra en Suisse en 1792. Rentré en France en 1795, il fut guillotiné trois ans plus tard.

En 1825, l'hôtel devint la propriété du marquis de Nicolai qui le vendit en 1853 aux bénédictines du Saint-Sacrement. L'architecte Clément Parent

y construisit une chapelle aujourd'hui disparue.

Entre 1901 et 1902, l'écrivain Joris-Karl Huysmans (fervent défenseur du naturalisme, il en devint le détricateur le plus virulent au point de perdre à jamais l'amitié de Zola...) occupa un petit logement situé dans la cour du bâtiment, alors transformé en couvent et en maison de retraite. L'hôtel fut acheté en 1938 par l'État qui, après réfection, l'affecta à l'Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer (Orstom). Le ministère de la Coopération y est installé depuis 1960.

La façade et le jardin sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. La façade comporte un attique (partie supérieure qui vient couronner une construction) surmonté d'un fronton rectangulaire, finement décoré, flanqué de part et d'autre d'une balustrade en pierre.

Chaque jour l'hôtel de Montesquiou accueille les femmes et les hommes qui travaillent au service de la Coopération, du Développement et de la Francophonie, trois volets de la politique étrangère de la France où s'illustrent la solidarité avec les pays du Sud, la défense de notre langue et de nos valeurs communes, la promotion d'une « certaine idée de la France ».

Ministère, il est le lieu de la République, lieu des rencontres avec nos partenaires, lieu de négociations parfois difficiles, lieu qui permet aussi de recevoir nos amis chefs d'État, ministres et diplomates d'Afrique, d'Amérique ou d'Asie...

Je suis donc particulièrement heureuse de vous ouvrir les portes de la « rue Monsieur » qui accueille également tout au long de l'année des artistes et des scientifiques pour assurer le rayonnement de la France dans le monde. À votre tour de découvrir l'hôtel de Montesquiou. Bonne visite!

Brigitte Girardin

Ministre déléguée à la Coopération,
au Développement et à la Francophonie

